

15.—Produits primaires de la forêt, en 1924.

Énumération.	Unité.	Volume constaté ou estimatif.	Facteur de conversion.	Volume équivalent en bois sur pied.	Valeur totale.
Bois de chauffage.....	cordes	9,117,680	95	pds cubes. 866,179,600	\$ 39,336,771
Traverses de voie ferrée.....	nombre	16,038,283	12	192,459,396	14,251,450
Poteaux.....	"	785,654	13	10,213,502	3,621,415
Pieux.....	"	13,826,713	2	27,653,426	1,414,363
Barres.....	"	5,291,692	2	10,583,384	452,377
Etais de mine.....	M. p. lin.	52,343	328	17,168,504	1,296,710
Bois pour la distillation.....	cordes	57,131	123	7,027,113	562,525
Billots sciés.....	M. p. m. p.	4,602,991	219	1,008,055,029	83,141,692
Bois à pulpe consommé.....	cordes	3,316,951	117	388,083,267	44,241,582
Produits divers.....	"	80,879	117	9,463,843	838,231
Bois équarri exporté.....	M. p. m. p.	127,773	219	27,982,287	3,317,225
Billots exportés.....	"	288,384	219	63,156,096	4,855,298
Bois à pulpe exporté.....	cordes	1,330,250	117	155,639,250	13,536,058
Divers produits exportés.....	"	212,328	117	24,842,376	2,281,013
Total.....		-	-	2,885,673	213,146,710

7.—Appauvrissement et récupération.

Pertes causées par l'incendie.—On n'a jamais essayé d'établir le bilan des pertes causées aux forêts canadiennes par l'incendie, mais l'on présume que le feu a consumé 60 p.c. de nos ressources originaires; que 13 p.c. des arbres ont été coupés et utilisés et qu'il en reste 27 p.c.; on estime qu'au cours des six dernières années, la destruction par l'incendie a dépassé d'un tiers celle de la hache.

L'incendie historique de Miramichi, en 1825, réduisit en cendres, dans la vallée de la rivière Miramichi, au Nouveau-Brunswick, un territoire de 80 milles de longueur et 25 milles de largeur, dans l'étendue duquel tous les êtres vivants périrent. Plusieurs villes, notamment Newcastle, Chatham et Douglastown, furent complètement rasées; 160 personnes et un millier de bêtes à cornes y perdirent la vie. Les dommages causés à la forêt ne furent pas estimés, mais les pertes matérielles subies par la population furent placées à \$300,000.

Vers 1845 de vastes forêts ont été incendiées à l'ouest du lac Supérieur, dont une partie considérable est encore dénudée. Quelques années plus tard un terrible incendie ravagea la hauteur des terres, depuis le lac Témiscamingue jusqu'à Michipicoten; puis en 1871, un autre incendie détruisit entièrement plus de 2,000 milles carrés de forêts, depuis le lac Nipissing en suivant, dans la direction ouest, la rive nord de la Baie Georgienne; enfin, d'autres incendies de moindre envergure, sur la rive nord du lac Supérieur, complétèrent un immense circuit de désolation dans la partie septentrionale de la province. Vers la même époque, la région du Saguenay et les parages du lac St-Jean, dans Québec, furent le théâtre d'une formidable conflagration. Deux autres incendies, en 1891 et en 1896, dévastèrent plus de 2,000 milles carrés de pays, dans le sud du district d'Algona. De multiples feux de forêts semèrent la ruine, tout le long de la ligne du chemin de fer Québec et Lac St-Jean; enfin, dans la vallée de l'Ottawa, des millions de dollars de bois furent la proie des flammes.

Plus récemment, une série d'incendies désastreux ravagèrent le nord d'Ontario. Plusieurs incendies isolés s'étant déclarés autour du camp minier de Porcupine déterminèrent le 11 juillet 1911 une conflagration, dans laquelle 72 personnes périrent et qui causa des pertes évaluées à \$3,000,000. En 1916, d'autres incendies se déclarèrent dans la même région; dans cette hécatombe, au moins 224 personnes perdirent la vie, le nombre exact n'en ayant jamais été déterminé. En 1922, un troisième incendie, dont les ravages s'étendirent partiellement sur des territoires